

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES

MASTER RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES

MENTION « TERRITOIRES ET DÉVELOPPEMENT »

Parcours « Territoires, Espaces, Sociétés »

Responsable : Marie-Vic Ozouf-Marignier

Secrétariat : Pascale Alzial, bureau 804 – 54, boulevard Raspail 75006 Paris

☎ 01.49.54.25.20 – tes-tema@ehess.fr

Session d'examen des mémoires de master 2 « Territoires, Espaces, Sociétés »

RAPPORT DU DIRECTEUR DE MEMOIRE M2

**Rapport de M. Stanziani
sur le mémoire de M. Elisa Chazal**

Titre du mémoire : La circulation d'un divertissement historique
au sein des Expositions européennes : la reconstitution des 'vieilles villes' de Prague, Budapest et
Paris (1890-1900)

Après lecture du mémoire de M.
et après avoir entendu le-(la) candidat(e)
en présence de M. me Judith Rainhorn (rapporteur)
le (*date de la soutenance*) : 19 juin 2020

Je propose d'attribuer à ce travail :

- la note de : 18/20
- et la mention (*entourer la mention choisie*)

TRES BIEN_x

BIEN

ASSEZ BIEN

PASSABLE

Je déclare que le(la) candidat(e) :

- est en mesure de préparer un doctorat en *Territoires, Sociétés, Développement* Avis FAVORABLE
XX
- ou - j'estime que le(la) candidat(e) n'est pas en mesure de préparer un doctorat en
Territoires, Sociétés, Développement sur le sujet concerné

Avis DEFAVORABLE

Date et signature

Paris, le 20 juin 2020

Cet imprimé doit être accompagné d'un rapport détaillé qui ne doit pas excéder 2 pages recto seul. Ce rapport sera transmis à l'étudiant après la délibération du jury d'examen.

Élisa Chazal a pris un risque important en décidant de préparer son mémoire de M2 avec votre serviteur : étudiante brillante, parlant plusieurs langues et surtout très volitive, elle s'est trouvée soudainement confrontée à des questionnements à répétition sur le pourquoi et le comment de chaque passage et hypothèse de son analyse et de ses recherches. Après une certaine désorientation initiale, M.lle Chazal a su faire face aux défis posés tant en termes de contenu, que de perspective que, finalement, de présentation. Pour ce dernier aspect, le passage le plus ardu a consisté à passer d'une présentation traitant l'intérêt de ses sujets comme une évidence à une véritable valorisation de ce travail et de ses facettes multiples. Tâche difficile même pour les chercheurs confirmés, et pourtant brillamment accomplie. Sur le plan des orientations et de contenu, il s'agissait de relier une description des divertissements liés aux expositions universelles à deux perspectives de l'histoire connectée, globale et comparée à la fois. Tout d'abord, la circulation des savoirs ; ensuite, les comparaisons entre les trois cas étudiés ; et finalement, les dynamiques d'ensemble reliées à la fois aux transformations culturelles et économiques de trois villes et à leur insertion dans des contextes plus larges, à savoir l'internationalisation du monde au tournant du XIXe et du XXe siècle et les convulsions des Empires d'Europe centrale et orientale. Extrêmement têtue, M.lle Chazal a su répondre à ces sollicitations, tantôt en les suivant, tantôt en les repoussant, mais toujours d'après une justification à la fois empirique et plus générale. M.lle Chazal a également réussi à faire face aux conditions extrêmement difficiles de cette année, entre mouvements sociaux et émergence sanitaire, de plus vécue à Prague. Elle a réussi à combler brillamment les limites posées par la fermeture des archives en retravaillant son questionnement et ses perspectives. Mes commentaires en rouge dans les chapitres se sont réduits au fil du temps et des versions, jusqu'à quasiment disparaître vers la fin de ce parcours, dans un sentiment grandissant de joie, satisfaction de de quasi inutilité du directeur. M.lle Chazal est une chercheuse née destinée à un futur brillant. Une confirmation vient de son admission à l'école et au contrat doctoral de l'EUI à Florence. Lors de la soutenance, nous avons abordé certains points déjà évoqués lors de nos discussions précédentes, en partie présents aussi dans les commentaires de Judith Rainhorn, et qui méritent d'être davantage développés dans la thèse. En particulier, la notion de futur passé de Koselleck a été largement discutée et débattue pour le XVIIIe et début du XIXe siècles, c'est à dire à l'époque des révolutions en France comme ailleurs. Le projet de Chazal permettrait de revenir sur cette notion mais dans un contexte autre, celui du tournant du XIXe et du XXe

siècle, au moment où, encore plus qu'au XVIII^e siècle, l'ensemble de la société perçoit des changements majeurs dans les techniques et dans la vie quotidienne. Ces transformations accompagnent les évolutions géopolitiques, avec la crise des empires comme celui d'Autriche-Hongrie, où, précisément, les tensions entre passé et futur sont très présentes. C'est le cas également en France, prise dans les transformations internationales. En ce cas aussi, les vieilles villes sont à la fois un regret et une projection vers l'avenir. En particulier, le fait de transformer le vieux Paris en un divertissement semble moins l'évocation d'un passé royaliste que l'acceptation de la rupture révolutionnaire, ayant lieu à cette époque.

L'autre notion à creuser lors de la thèse serait celle « d'invention de la tradition », déclinée maintes et maintes fois depuis quelques décennies. Cette « invention » pourrait se lire suivant plusieurs registres : d'une part, dans le cas de Prague et Budapest, cette « invention » répond aux ambitions indépendantistes ; d'autre part, pour Paris, cela semble correspondre plutôt aux changements de l'époque et, dès lors, à une réaction face à l'internationalisation des marchés et de la vie politique. Lors des expositions universelles, cette réaction contre le « global », s'exprime dans l'invention des terroirs et dans celle, complémentaire, du vieux Paris. Ces éléments confirment le plus haut intérêt et la force de la démarche entreprise par Elisa Chazal.